

BOSSI, Laura. *Histoire naturelle de l'âme*. PUF, 2003, 480 pages.

L'auteure est neurologue et historienne des sciences. D'origine italienne, elle vit et travaille à Paris. Elle a souvent collaboré, en tant que conseillère scientifique, à des expositions dont son époux, Jean Clair, était le commissaire. Le catalogue de l'exposition *L'âme au corps : arts et sciences, 1793-1993* (au Grand Palais, en 1993) constitue d'ailleurs un beau contrepoint à notre lecture.

Histoire naturelle de l'âme est une revue foisonnante et érudite d'histoire des idées, exposant différentes conceptions de l'âme avec des passerelles entre philosophie et sciences biologiques. D'où le qualificatif tout à fait approprié d'histoire « naturelle » de l'âme. Il ne s'agit pas d'un essai; l'auteure rapporte les idées, les éclaire de ses connaissances historiques et scientifiques, mais demeure neutre dans son exposé sans défendre une hypothèse ou une conception plutôt qu'une autre.

Pour tout lecteur qui chercherait à s'orienter devant toutes les conceptions de l'âme, tous les carrefours sont ouverts et la désorientation persiste. Ceci n'est pas un reproche à l'auteure; elle a le mérite de déployer sans cacher ou minimiser toute la complexité sédimentée de cette notion.

Le critère ou la logique sous-tendant l'organisation des idées dans les 7 chapitres de la table des matières nous laisse perplexe : I. Les animaux, les animés; II. La grande échelle des êtres; III. L'arbre de l'évolution; IV. L'animal qui est en nous; V. Histoires de singes; VI. *Principium individuationis*; VII. Le futur de la mort. Il faut se référer aux sous-titres pour y voir plus clair.

La mise en parallèle de l'évolution des conceptions de l'âme et des théories biologiques est riche et rajoute une dimension de sens qui constitue l'apport le plus original de cet ouvrage. On verra qu'aux catégorisations hiérarchiques des âmes et des êtres (végétal, animal, humain, spirituel) succédera le modèle de l'arbre généalogique de l'évolution des espèces (morphogénie et phylogénie à la clé), puis le modèle cybernétique de la vie comme circulation d'information (code génétique de l'ADN). À la considération des organes et de la recherche du siège de l'âme succédera une vision plus globale pour définir l'organisme et la personne. Le dualisme (matière/esprit) qui a culminé avec Descartes subsiste chez plusieurs, mais la science penche maintenant davantage vers un monisme matérialiste ou physicaliste. Et l'âme se réfugiera de plus en plus dans le cerveau et se cachant sous d'autres appellations comme la conscience ou l'esprit (ce dernier entendu au sens de « *mind* »). Et les débats sur l'immortalité de l'âme auront laissé la place aux débats de la bioéthique et de la définition médicale de la vie et de la mort. Éclipse de l'âme!

L'ouvrage comporte une bibliographie impressionnante et un index des auteurs. Quelques illustrations et reproductions en noir et blanc accompagnent sporadiquement le texte.

Diane Poirier